

Une année dynamique dans un environnement incertain

En 2007, les chocs économiques auront été d'une ampleur conséquente : quasi-doublement du prix du baril de pétrole, hausse des prix des matières premières alimentaires significative, avec une brusque accélération de la demande des pays émergents qui s'est conjuguée à un déficit de l'offre, passage de l'euro de 1,31 à 1,47 \$, et enfin crise immobilière américaine qui crée une crise financière internationale à partir de l'été. Néanmoins, la croissance française a bien résisté en 2007 : l'écart de croissance avec nos partenaires européens, qui s'était creusé en 2006, s'est quasiment résorbé au cours de l'année, même s'il a persisté en moyenne. La croissance a été par exemple la même, trimestre après trimestre, en France et en Allemagne.

La région s'inscrit dans ce bilan, entre les événements économiques survenus et leurs conséquences possibles à venir, avec plusieurs touches optimistes, nettement plus nombreuses qu'en 2006, en contraste avec des aspects qui stagnent, voire gagnent en morosité.

Progression de l'emploi salarié après cinq années de recul

L'Alsace connaît, après une érosion continue depuis 2002, une augmentation de 0,5 % de l'emploi salarié privé, même si cette augmentation est en retrait par rapport à celle observée au niveau national, de

1,9 %. Tous les secteurs d'activité alsaciens progressent en terme d'emploi sauf l'industrie qui diminue de près de 1 % ; ce recul est entraîné par la baisse des effectifs du secteur de l'industrie automobile qui atteint 7 % dans le Haut-Rhin. L'emploi salarié est tiré vers le haut par les secteurs de la construction, toujours dynamique en 2007, et des services.

La teinte optimiste résulte aussi d'une augmentation continue de l'emploi non salarié, notamment liée à la création d'entreprises dont le nombre a atteint un nouveau record avec 8 160 nouvelles entreprises, soit 21 % de plus que l'année dernière. Il faut également noter le développement important des nouveaux emplois aidés tant dans le secteur marchand que dans le secteur des collectivités locales ou des associations. En 2007, plus de 38 000 personnes ont bénéficié des différentes mesures d'aide à l'emploi financées par l'État ou les collectivités territoriales.

Baisse du taux de chômage

Le taux de chômage localisé en Alsace a baissé de 0,9 point entre le quatrième trimestre 2006 et le quatrième trimestre 2007, pour s'établir à 6,6 % de la population active. La diminution constatée depuis la mi-2006 du taux de chômage en Alsace s'est donc accélérée. La situation du chômage

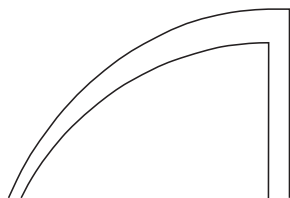
apparaît évoluer favorablement dans le Bas-Rhin, alors que sa résorption est plus difficile dans le Haut-Rhin, plus industrialisé.

Contrairement à 2006 où l'Alsace avait enregistré une hausse du nombre d'allocataires du revenu minimum d'insertion tandis que ce nombre diminuait au niveau national, cette année, la région suit la tendance à la baisse observée, même si celle-ci est plus faible en Alsace (-5,9 %) qu'au niveau métropolitain (-8,6 %).

L'année 2007 voit une baisse de près de 6 % du produit global de l'impôt sur les revenus qui atteint 1 445 millions d'euros, tandis que le montant de l'impôt sur les sociétés et celui de la TVA versée dans la région ont sensiblement augmenté : une hausse supérieure à 10 % pour les recettes du premier qui s'élèvent à plus d'un milliard d'euros et une augmentation de 2,1 % pour le second qui approche 3,5 milliards d'euros. L'augmentation des recettes au profit des collectivités locales se poursuit à un rythme annuel de 4,8 %, un peu inférieur à celui de 2006, pour atteindre un niveau de 2,15 milliards d'euros en 2007.

Le solde du commerce extérieur toujours bénéficiaire

L'Alsace maintient un solde du commerce extérieur positif de 659 millions d'euros dans une



France où le déficit atteint 40 milliards d'euros. Il n'en demeure pas moins que ce solde diminue de 35 % par rapport à 2006, la croissance des importations ayant été plus rapide que celle des exportations. Les exportations de la région s'élèvent à 28 milliards d'euros, la plaçant au 4^e rang des régions exportatrices en valeur, derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Calais. À nouveau cette année, ce sont les secteurs de l'agroalimentaire, de l'industrie automobile, et des composants électriques et électroniques qui concourent principalement à ce bon résultat. L'Union européenne, et en particulier l'Allemagne, reste notre principal partenaire. On peut noter, contrairement à 2006, un recul des exportations vers l'Asie, en particulier la Chine, le Japon et l'Inde, tandis que le montant des importations en provenance de la Chine augmente, lui, de 27 %.

Contrairement aux craintes liées au recul des autorisations de construire délivrées en 2006, le nombre de logements commencés connaît une progression de 5,5 % avec 12 100 logements mis en chantier. Malgré une reprise des transactions au 2^e trimestre 2007, le niveau des stocks est remonté, ce qui explique la confirmation de la tendance à une décélération des prix avec une augmentation de 7,3 % en moyenne annuelle contre 11,5 % en 2005. Par contre, la construction de locaux d'activité a baissé de 6 % en termes de surface, après une année 2006 faste.

L'agriculture alsacienne bénéficie en 2007 d'une très forte progression

de la valeur de sa production. Cette hausse est essentiellement due à la flambée des prix des matières premières agricoles sur un marché mondial tendu. Dans le même temps, à l'exception notable du maïs et de la viticulture, les quantités produites sont plutôt stables, voire diminuent dans certains cas.

Une embellie de l'activité hôtelière avec le TGV

L'année 2007 a été marquée par l'arrivée du TGV Est à Strasbourg, emprunté par près de 7 millions de voyageurs. Ce succès a eu des répercussions sur le trafic de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, dont le nombre de passagers a chuté de 15 % ; dans le même temps, l'Euro-Airport bénéficie d'une croissance de son trafic passagers supérieure à 6 %. L'attrait des TER ne se dément pas : la fréquentation a augmenté de 7 % par rapport à l'année dernière. Avec la réorganisation de l'offre TER consécutive à l'arrivée du TGV, 630 trains circulent chaque jour en semaine contre 330 il y a dix ans.

Autre conséquence de l'arrivée du TGV : l'attrait de nombreux touristes français au second semestre qui a permis une progression annuelle du nombre de nuitées hôtelières de 4 %, créant ainsi un contraste avec les quatre dernières années qui avaient vu le nombre de nuitées baisser. Cette progression est particulièrement sensible à Strasbourg, Colmar et dans le vignoble alsacien. Les touristes belges confirment leur deuxième place parmi les touristes étrangers, derrière les Allemands,

clientèle qui continue de diminuer. Les conditions météorologiques de l'été 2007 sont à l'origine d'une chute de 7 % des nuitées dans les campings alsaciens.

Un solde naturel qui reste élevé

L'Alsace poursuit sur sa lancée avec un solde naturel de 8 700 personnes, qui reste très élevé, même s'il faiblit légèrement par rapport à 2006. Ceci est la conséquence d'une légère baisse du nombre de naissances qui retrouve son niveau de 2005, plus importante que la baisse du nombre de décès. Les PACS ont vu leur nombre s'accroître de 37 % en 2007 après une progression de 26 % l'année précédente.

On assiste, en 2007, à une baisse des effectifs scolaires dans le second degré, principalement dans les collèges et à une progression du taux de réussite aux examens des jeunes alsaciens : pour la plupart des examens, ces taux sont désormais au-dessus des niveaux nationaux.

■
Moïse MAYO